

Rome, "Beffana"

1560



Mère Marguerite,

J'en ai bien reçu, mais avec un gros retard
deux lettres de vous l'une du 24 x^{le}
l'autre du 26, qui me font espérer
que la maladie de notre amie et les
engorgements qu'elle vous a causés, ne
seront bientôt ^{plus} pour vous et pour lui
qu'un mauvais souvenir. Je m'en
trouve aujourdhui un moyen de
vous faire parvenir sûrement une let-
tre et j'en profite pour vous donner
à l'avenir les dernières nouvelles.

Tout s'abandonne en Alsace, au con-
traire comme impossible d'en dire

Boche - ses renseignements sont importants - pour nous
- sur la situation économique que se présente l'Allemagne. Elle

EST telle que la faillite du Rhin & ne peut que s'en
Cacher et qu'après la guerre, qu'on s'empresse de
sa faillite. Ses achats à l'étranger au sujet de la guerre
à une nouvelle dégradation. Le journal nous
se passe à des de l'étranger à la fin de la guerre
Semiée et certaines faillites de l'étranger à ces lieux
la faillite du Rhin. Les temps se la fin de la guerre
Sanguin et l'étranger à ces lieux - un gros em-
piment des ch. de fer de l'étranger - 75 millions de francs
- Les ch. de fer ont tous manqué pendant la guerre
par, même que les financiers de Berlin au sujet de la

1561

der une marche des Austro-Hongrois
à l'ouest du plateau de Bohême qu'ils
occupent actuellement. Dans cette région
de hautes montagnes, il n'y a que des
sentiers, actuellement couverts de neige,
où trois cents hommes peuvent en aller
se trente mille. On est persuadé
qu'Essex et les restes de l'armée Ser-
be suffiront à cette tâche et que
les Italiens n'auront pas à tirer un
coup de fusil. Ils ne restent cepen-
dant pas les bras croisés, mais se
fortifient dans les forêts et construi-
sent des routes vers l'intérieur, tout en
remplaçant les arbres et maintenant
un ou en par un telescopio, ami
d'un des directeurs milanais de la Ban-
ca commerciale — qui était à moitié

Carte - des renseignements réconfortants - pour nous

font on été pour s'unir avec eux & les faire
signifier leur parole par elle étrangère.
Nous ces Petards et Surtout nous étés formés pour
un gouvernement libre

Les Seigneurs Normans se se Lyon et de Belgique
et Louis d'Orléans n'ont été ce que les - leur que
l'un ou deux ans en guerre avec les Turcs - et
l'univers de l'univers à Rome.
que l'univers de l'univers et l'univers de l'univers de
l'univers, mais les Turcs ne de l'univers que l'univers
et de l'univers de l'univers de l'univers, comme
les de l'univers de l'univers, et de l'univers est
de l'univers de l'univers de l'univers de l'univers
que de l'univers de l'univers de l'univers de l'univers

1581

1582

a donc, pour le moment, aucun espoir
ment à espérer. L'espionnage orga-
nisé par le préfet de police de Paris
a un degré qu'on ne connaissait
pas même au temps bienheureux où
régnait Abdou Hamid. Mais les pertes
sont aussi d'ours auxelles ont été ef-
frayantes - des centaines de mille hom-
mes - et la vie est hors de prix...
Un officier a raconté à son sergent
monsieur que lors de l'attaque du mois
de Mars, si les Allemands avaient
continué le bombardement trois heures
de plus, les forts auraient dû
cesser le feu faute de munitions et
la flotte passerait. Le commandant ^(allemand)
avait déjà télégraphié à Constantin

1985

1562



simple de préparer le départ de
 gouverner... A quoi tient le
 destin... La prise de
 Stamboul est marquée la fin de la
 Turquie et modifiée en notre faveur toute
 la campagne de 1915. Espérons que
 1916 nous apportera notre revanche.

Mes amitiés à Duseigneur et
 mille choses affectueuses de votre
 Silvia
 qui espère vous revoir bientôt à Cannes.

— Je ne suis abonné qu'au "Journal
 de Genève" — pour avoir les communiqués
 au complet — et lire les autres journaux
 (français) seulement d'une façon irrégulière
 Merci donc sincèrement de vos con-
 sultes.